

2010

**LE PRÉSIDENT :**

Pour une ville de design de l'UNESCO, entre autres.

2015

**Mme NATHALIE DION :**

En effet, en effet, et accessible et innovatrice.

**LE PRÉSIDENT :**

Merci beaucoup, mesdames.

2020

**Mme NATHALIE DION :**

Merci. On vous laisse quelques... je ne sais pas si ça vous intéresse les magazines.

2025

**LE PRÉSIDENT :**

Oui, s'il vous plaît, laissez-nous une copie.

**Mme NATHALIE DION :**

Bien, c'est différents magazines.

2030

**LE PRÉSIDENT :**

Monsieur Nicolas Cournoyer, s'il vous plaît. Bienvenue, nous vous écoutons.

**M. NICOLAS COURNOYER :**

2035

Je crois être le dernier. Aujourd'hui, on s'entend. Je vais prendre une heure de votre temps. Beaucoup de choses à dire, très peu de temps. Donc Nicolas Cournoyer, je suis un des quatre fondateurs du Piknic Électronik. Je suis aussi vice-président aux affaires publiques et responsabilité sociétale depuis les tout débuts. D'entrée de jeu, évidemment, je veux vous remercier du travail que vous faites. Du sérieux que vous y émettez. On croit aux consultations.

2040

2045 On a nous-mêmes participé activement à toutes les étapes, peut-être le savez-vous. Évidemment oui, on a déposé un mémoire. On fait la présentation. Mais, on a fait des brainstormings sur l'avenir du parc. On a communiqué les sondages. On a fait aussi un manifeste dont je vais vous parler un petit peu plus loin. On a invité les gens de la Commission sur le terrain à notre événement. Donc on est très content de ce travail-là. Et c'est important, et pour nous, c'est une voie que l'on a enfin. Dans les premières rencontres préliminaires avec nos producteurs événementiels, c'était important cet élément-là et qu'on puisse faire entendre  
2050 notre voix comme il le faut.

2055 Depuis le début des mémoires, évidemment, il y a beaucoup de choses qui sont dites dans les médias et tout. Et je veux juste vous rassurer sur le processus. Nous, on y croit. Maintenant, on profite de l'occasion pour dire, nous, notre perspective à nous, notre vision. Évidemment, on aurait pu vous parler de mobilité, de stationnement, de plein de sujets. On est très opiniâtre dans la vie. On aurait pu vous en parler longtemps. Mais, on a voulu cerner nos enjeux propres à l'événement parce qu'il y en a malheureusement. Je n'arrive pas tant avec beaucoup de réponses que beaucoup de questions pour la suite des choses.

2060 Le parc. Le parc, on le sait, c'est un joyau. Le parc, c'est un lieu qui est unique. J'entendais mes collègues de chez Evenko vous en parlez avec passion. Ce parc-là, il est unique. On l'a choisi aussi. On est arrivé un petit peu après ces gens-là. Mais, ce n'est pas un hasard des choses qu'il a toutes les vocations qu'il a. Dans le  
2065 mémoire, on vous parle du côté historique.

2070 C'est à la fin du dix-neuvième (19e) siècle, le parc a été le premier parc consacré à la ville de Montréal, juste un peu avant, peut-être Monsieur Bumbaru pourrait me reprendre, mais juste un peu avant le parc du Mont-Royal. Et l'accès citoyens a été, dès le départ, lancé. On a demandé, la Ville de Montréal a demandé l'accès. On a fêté la Fête nationale là avec six mille (6 000) personnes. Et depuis ce temps-là, la vocation multifonction de ce lieu-là a perduré. On l'a utilisé pour créer une plage, des piscines, des activités, des pique-niques. Effectivement, les gens des quartiers défavorisés, ils avaient un accès à de l'air pur à cette époque-là.

2075

Donc ce côté-là est très important. Et évidemment, ce qui frappe l'imaginaire, c'est l'Expo 67. Ce patrimoine-là, c'est-à-dire cet événement-là vient consacrer la convocation du parc. C'est un site événementiel citoyen. Par la suite, on l'appelle Terre des Hommes. C'est quelque chose qui est précieux. Qui marque encore. Et évidemment, tout le côté, oui, créativité, innovation, gastronomie, ouverture sur le monde était dès lors dès soixante-sept (67), un renouveau ici au Québec. Et ça a contribué, perduré pendant longtemps. Et on s'inspire de ça, de cette vocation-là, de ces rassemblements-là pour le faire vivre.

2080

2085

Ce n'est pas le fruit du hasard si on s'est établi en deux mille trois (2003) au Calder. Si un des legs les plus importants de l'Expo 67. Des fois, on est un peu chauvin puis on se dit que bien si l'utilisation du logo se fait sur toute la documentation, c'est un peu en partie pour nous parce qu'on l'a fait connaître bien abondamment dans les dernières années.

2090

Parce qu'on ne fera pas de cachette, le Calder est un élément qui était méconnu, qui était sous-utilisé, comme le parc. Et après quatorze (14) années sur le site du Calder, parce qu'on est déplacé, on voit l'exposition qui se déroule au Musée des Beaux-arts. On reconnaît enfin. Et la plupart des gens à qui on demande : « Bien, est-ce que vous connaissez le Calder? » Les jeunes vont dire : « Bien, non, on ne le connaît pas. Mais, ah, oui, c'est la statue au Piknic Électronik. » Puis là, ça allume des lumières. Ça fait qu'il y a cette contribution-là.

2095

2100

Ça fait que le parc, on a choisi le parc pour ses verdure, pour son lieu privilégié. On est passé, on est allé sur le site. On a vu la vue sur Montréal, les espaces gazonnés. Nous, ça a été un lieu de prédilection. On est tombé en amour avec ce lieu-là. On est des fans du parc. On a vécu et habité le parc pendant des années. On connaît tous les recoins, les raccourcis, ça, il ne faut pas le mentionner.

2105

Mais, comment se déplacer. Comment ce joyau-là était méconnu et c'était une des missions premières pour nous.

2110

Quand on a créé l'événement, c'était, un, de démocratiser la musique électronique parce qu'encore là, c'était méconnu et on trouvait qu'il y avait beaucoup de talents montréalais à connaître, surtout dans un style un peu méconnu. Mais, aussi, c'était de faire découvrir le parc, de se le réapproprier. Nous, on croyait que... je veux dire, c'était un peu une honte qu'il soit sous-utilisé, la proximité de ce parc-là est majeure.

2115

Par rapport au parc et sa vocation, bien, dans les autres représentations, la Chambre de commerce de Montréal vous l'ont mentionné, le REMI vous l'ont mentionné, même l'Excellence sportive de l'île de Montréal a mentionné que la vocation événementielle, que c'est un terrain de jeu, c'est un lieu de divertissement. Et que la vocation événementielle est intrinsèquement liée à ce site-là. Et que ça devrait perdurer.

2120

2125

Pour le Piknic, il n'y a pas d'autres lieux à Montréal capable de nous accueillir. Parce que oui, on est attaché, mais surtout parce que la dimension de l'événement, malgré qu'on soit un peu plus petit que les événements d'Evenko. On a quand même cinq mille (5 000) à dix mille (10 000) personnes qui viennent à chaque semaine. Ça fait que donc, ce n'est pas n'importe quel lieu qui peut nous accueillir. Les parcs de Montréal ne peuvent pas non plus facturer. Donc ce n'est pas un endroit peut être payant. Et donc, c'est le seul endroit où on est capable de tenir nos événements.

2130

2135

Comme je disais, on s'est attaché. Ce qu'on voulait faire au Piknic, c'était de proposer un événement citoyen, dominical, qui permettait de profiter de la saison estivale dans un environnement qui était champêtre avec une vision contemporaine. On a peut-être pensé un peu trop loin, mais bon, il y avait les tam-tams qui existaient déjà.

2140 Mais, bon, pour nous, il y avait moyen d'aller un peu plus loin, de viser quelque chose d'un petit peu plus urbain. Et surtout, on avait la prétention de se dire « Bien, on va créer une autre communauté. On va créer une autre messe ». Les rassemblements dominicaux d'antan n'existent pratiquement plus. Puis on s'est dit, bien on va donner une bonne raison gens d'apprécier l'été. On sait que l'hiver vient rapidement. Ça fait que donc, on veut en profiter. Et c'était important pour nous de le

2145 mettre dans cette vision-là avec... je vous dirais une approche qui était quand même plus contemporaine, plus pour les jeunes. La musique électronique a un créneau. Je pense qu'on a quand même réussi notre mission de démocratisation au fil des ans.

2150 Il faut se mettre aussi en contexte. Ça, c'est vraiment important. En deux mille trois (2003) au parc Jean-Drapeau, il n'y a pas beaucoup de choses. Evenko expliquait comment c'était difficile d'utiliser les installations qui étaient un peu vétustes. Il ne se passait pas grand-chose. Les gens avaient un peu boudé les installations. Les bâtiments de l'Expo étaient en train de tomber en ruines. Et le parc essayait de trouver des façons de pouvoir redorer un peu le blason de ça. Et,

2155 bien, ils ont été assez ouverts pour un projet comme le nôtre. Où on est quatre jeunes hurluberlus qui débarquent avec une vision de faire danser déjà sous le Calder. C'était quand même un projet qui n'était pas commun, qui était différent.

2160 Mais, on a cru au parc, on a cru au potentiel. Puis bien les efforts qu'on a mis, que les équipes du parc ont réussi à mettre aussi pour redorer le blason du parc avec des producteurs comme Evenko, bien ça a fait en sorte qu'on a créé un peu le projecteur sur le parc.

2165 Je retenais de Pierre Bellerose de Tourisme Montréal qui disait : « Bien, si vous construisez quelque chose de façon précise. Si vous donnez de la valeur à un endroit, bien les gens vont venir. Ça va entraîner d'autres retombées. » *If you built it, they will come*. Pour ceux qui se souviennent du film Field of Dreams où on bâtissait le terrain de baseball. C'est un peu ça qui est arrivé au parc. Et s'en est suivi l'arrivée de plein d'autres événements qui ont contribué au rayonnement.

2170

Que ce soit les Week-ends du monde, la Fête des enfants, le Festival plein air. Et justement, ça a suivi son cours avec le temps.

2175

Ce qui est important de savoir c'est que nous, le citoyen est important. Bien, il est important pour tout le monde. On ne se fera pas de cachette. Mais, ce que je veux dire c'est qu'on a construit l'événement avec la base citoyenne. C'est des résidents de Montréal ou des environs qui viennent à nos événements. C'est une manifestation. C'est un microcosme. Au fil du temps, ça s'est développé. Puis on a toutes sortes de monde. Pour ceux qui... je ne sais pas si vous êtes déjà venus au Piknic? Non? Ce n'est pas grave. On a toutes sortes de... Non, non, mais il y a des gens de tous les des âges, il n'y a pas de souci. Mais, c'est un microcosme de toutes les classes sociales, orientations sexuelles, des étudiants, des familles. C'est vraiment un contexte particulier. Oui, on était dans une dimension un peu plus underground dans les premières années. Mais, on est devenu dans un courant un peu plus accessible, plus commercial sans l'être complètement. Parce que ça demeure quand même de la musique électronique. Mais, l'humain est mis de l'avant.

2180

2185

2190

Et c'est ce qui nous distingue. Nous sommes un rituel citoyen. Ce sont des gens qui viennent le dimanche pour décompresser de leur semaine. C'est-à-dire pour décompresser avant d'entamer leur semaine. Qui viennent danser, jaser, socialiser, pique-niquer, peu importent les raisons. Et ça, pour nous, c'est important. Puis on s'inscrit dans le parc de cette façon-là. On n'est pas... on n'arrive pas, puis c'est un événement, c'est un *one shot deal*. On se revoit l'année prochaine.

2195

2200

On construit une communauté. On l'entretient. Puis c'est, je pense, une de nos réussites, c'est d'avoir réussi à faire ça à chaque semaine avec une trame de fond qui est le parc, avec l'histoire. Puis bien, on s'est inscrit naturellement dans la vocation première du parc qui était de recevoir plein de types d'événement. Puis ça, le citoyen, il est à plusieurs niveaux. Puis ça, c'est très important pour nous. Oui, c'est un participant. Quand on parle, on dit « Ah, oui, les gens qui viennent aux événements », les événements, ça va bien au-delà de ça.

2205

C'est les employés. Nous, on a par année, cinq, six cents (500-600) employés qu'on forme, qu'on développe. Qui travaillent ensuite de ça dans plein d'autres événements.

2210

C'est des artistes qu'on met de l'avant. Ce sont nos employés. Comme je vous disais, nous on vit le parc Jean-Drapeau. On vit le Calder. Mais, c'est à travers eux aussi. Puis on ne peut pas se connecter de l'humain. C'est ça que je trouve dans des consultations, des fois, bon, oui, il y a plein de projets. Puis on va dire « Bien oui, on va enlever l'événementiel. On va faire ci... » On pense-tu aux conséquences que ça peut avoir? Ce n'est pas juste une question de retombées économiques, les retombées culturelles et sociales sont encore plus importantes pour nous. Puis c'est comme ça qu'on a construit le projet. On a mis l'humain de l'avant. Et en même temps, on considère que ce parc-là est pour les Montréalais et les résidents, mais pour tout le monde.

2215

2220

L'événementiel, c'est un événement. Bon, oui, on en a fait notre domicile. Mais, c'est important qu'il y ait de l'accès citoyen. C'est important qu'il y ait du sport. C'est important qu'il y ait des gens qu'ils aillent s'entraîner. C'est important qu'il y ait des éléments culturels, beaucoup d'événements caritatifs. Je n'en ai pas vu jusqu'à maintenant. J'espère qu'il y en a qui ont déposé des mémoires. On parle des grands événements, mais on parle de l'écosystème au complet.

2225

2230

Puis ça, ça ne vise pas que les événements et c'est important. Puis je pense que c'est le gros défi pour la suite. Puis déjà, dès la rencontre entre les promoteurs, les producteurs qu'on a eus au printemps avec vous, on l'a mentionnée. La cohabitation, il n'y a pas personne qui est contre ça. On veut tout ça. Il n'y a pas personne qui est là pour créer des désagréments pour les utilisateurs, les citoyens. Est-ce qu'on peut faire mieux? Sûrement. C'est clair que, je veux dire, on peut améliorer puis permettre un meilleur accès.

2235

2240 En mettant les projecteurs sur le parc, on a fait en sorte qu'on a développé le désir des gens de l'utiliser. C'est normal. Et c'est dans cette optique-là qu'on a toujours travaillé avec le parc. Puis ça, c'est important. En deux mille trois (2003), je vous disais qu'il n'y avait pratiquement pas d'événements, mais avec justement cette popularité-là, bien on a toujours travaillé en partenariat avec le parc.

2245 Même si c'est pas toujours facile. Puis on a des réalités un peu différentes. Puis dans la gestion, le parc s'est adapté. Avant, il n'y avait pas personne les fins de semaine pour gérer les événements. Mais, maintenant c'est devenu justement intégré. Puis on essaie de minimiser l'impact. Mais, ce partenariat-là, on l'a fait au fil des ans. Puis ça s'est fait avec, oui, des marches caritatives des fois qui devaient passer sur le site le matin pendant qu'on est en montage. De faire de la  
2250 programmation bonifiée pour les Week-ends du monde puis on faisait une scène Piknic Électronik. Des collaborations avec Evenko parce qu'on a fait cette cohabitation-là. C'est super important. Et ça doit faire partie de la suite cette cohabitation-là.

2255 Depuis la création du Piknic en deux mille trois (2003), c'est plus d'un million de personnes qui sont venues. Je vous rappelle, l'événement, c'est un petit événement hebdomadaire qui va maintenant du mois de mai jusqu'à la fin septembre, une fois à chaque dimanche. La première année, on avait trois cents  
2260 (300) personnes en moyenne. On est parti d'une vision qui était vraiment microscopique pour atteindre les sommets qu'on a maintenant de cinq à dix mille (5000-10 000) personnes.

2265 Mais donc, c'est un million de personnes qui ont découvert le parc. Pour la plupart c'est des jeunes. Je vous l'expliquais, c'est des gens de dix-huit (18) à trente-cinq (35) ans principalement, il y en a des plus vieux. Mais, ce sont des gens qui ont découvert ce parc-là qui ne l'aurait pas vu autrement.



2270 Au même titre que tous les autres événements qui attirent les gens au  
parc. Puis ils deviennent les utilisateurs du futur. On ne peut pas, t'sais, quand on  
entend que... parfois dans les échos ces temps-ci, que oui, on veut redonner le parc  
aux citoyens. Je veux dire, ça nous fait maugréer un peu. Puis je veux dire je, pèse  
mes mots en disant, oui, mais nous on a créé ça là-dessus. Ça a commencé tout  
2275 petit, là. Ça a commencé avec, oui, des gens qui venaient danser, mais au fil du  
temps, on s'est intégré. Puis on a mesuré notre empreinte dans le parc.

2280 Quand on était au Calder, on arrivait le matin, on faisait le montage à six  
heures (6 h) du matin puis à deux heures (2 h) du matin, c'était fini. Le parc  
redevenait dans sa vocation de parc, propre à l'utilisation citoyenne pour les six  
autres journées de la semaine. Ça, il ne faut pas oublier ça non plus, l'impact que l'on  
a. Quand on est un événement de plus petite mesure, l'impact que l'on a est plus  
petit. On s'est intégré. On a grossi. On a travaillé ensemble. C'est un partenariat avec  
le parc.

2285 **LE PRÉSIDENT :**

Je pourrais vous demander d'avancer un peu. On reconnaît votre enthousiasme.

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Ah, on est déjà à dix minutes (10 min)?

2290

**LE PRÉSIDENT :**

Oui, et plus même, mais...

**M. NICOLAS COURNOYER :**

2295

Déjà?

**LE PRÉSIDENT :**

Oui.

2300

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Bon, bien je vais prendre un autre vingt minutes (20 min). Je vous avais annoncé une heure (1 h). Il y a des éléments qui sont très importants. Je continue, mais le côté citoyen l'était. Par la suite, au niveau de... on est conscient de l'impact des productions événementielles. C'est revenu. Moi j'ai assisté personnellement à quelques rencontres, quelques consultations. On sait que... Culture Montréal en a parlé. Le CRÉ Montréal en a parlé. Nous, on réitère notre collaboration. On est capable de faire ce travail de cohabitation là. De respecter des normes, s'il y a des cahiers de charges, des trucs comme ça.

2305

2310

D'abord, ce qui est important pour la suite des choses pour nous, ce sont les éléments suivants. Ça va prendre l'implication de tout le monde. On est en deux mille dix-huit (deux mille dix-huit (2018), là, je veux dire, on n'a pas le choix, tous les intervenants. Puis on est très ouvert. On est dans de la gestion participative. Oui, on est... puis je pense que c'est une des recommandations des gens d'Evenko, je veux dire, nous, on est prêt à participer puis être très volontaire là-dessus.

2315

2320

Mais, ça va jusqu'aux groupes environnementaux. Que ce soit le parc, les citoyens, tout ça. C'est un terrain de jeu qui est vaste et exceptionnel. Tout le monde peut y trouver son compte. Ça, pour nous, c'est important. Puis on est conscient que ça va prendre un équilibre dans cet écosystème-là. Mais d'abord, les éléments qui nous concernent, c'est : bien, il faut poursuivre la vocation événementielle de l'île Sainte-Hélène. Ça, je veux dire, on ne peut pas faire abstraction. Il faut abandonner pour nous, puis je sais que c'est des questions que vous avez souvent posées, il faut abandonner l'idée du zonage événementiel.

2325

2330

De limiter à un seul endroit, on ne pense pas que c'est une bonne idée parce que le parc est un joyau, il est grand. Puis je veux dire, la marche caritative va utiliser des zones qui ne sont pas les mêmes que les plus grands événements, que les moyens. C'est important.

2335 De limiter ça, c'est de perdre du patrimoine du parc. Et donc, ça, on  
pense que ce n'est pas une bonne idée. Comme si on envoie tout à l'amphithéâtre.  
Nous, je vous ai parlé que notre ADN, je sais que c'était dans les mots-clés que vous  
aimiez beaucoup monsieur Burton. L'ADN du Piknic n'est pas le même que les  
autres événements. On s'est inscrit, on a notre personnalité. Le Calder a été notre  
2340 emblème pendant longtemps. On en a fait notre deuil malheureusement, parce que  
pour la suite des choses, on ne pourra pas retourner là. Mais, si on s'en va tous dans  
l'amphithéâtre, ça ne fonctionnera pas. Donc de faire du zonage, c'est contre nature,  
ça ne respecte pas notre ADN ni celle du parc et de sa mission. Puis ça  
homogénéise la nature des événements.

2345 On a d'ailleurs beaucoup aimé de la présentation de Monsieur Roger  
Laroche qui a parlé de ce patrimoine-là puis le fait de garder ça. Donc on est capable  
de faire une belle cohabitation sans aller trop loin.

2350 La cohabitation, je vous en parle depuis toujours. On l'encourage  
fortement. On a fait la démonstration que ça fonctionnait. Là, c'est clair que où on est  
présent à la Plaine des jeux, ça fait réagir un peu plus parce qu'on était, à prime  
abord, dans des mesures transitoires. Ça fait que, donc, l'intégration du mobilier ou  
des choses comme ça est peut-être à réfléchir à plus long terme. Mais, c'était une  
solution temporaire. Mais, la suite, on ne la sait pas. Et une fois que ces astres-là qui  
2355 vont être alignés, mais nous, il faut trouver un site. C'est quoi le site adéquat du  
Piknic? On le mentionne dans le mémoire. L'amphithéâtre ne fonctionne pas pour  
nous. Pas parce qu'on ne veut pas y aller, mais c'est parce que, un, ça va nous  
dénaturer, deux, l'endroit est peut-être trop vaste. On va rentrer comme de façon  
générique. Ce n'est pas ça. Ce n'est pas comme ça qu'on a construit notre ADN.  
Puis surtout le calendrier ne le permet pas. Il y a déjà plein d'événements qui vont  
2360 être utilisés.

Nous, on a une formule récurrente une fois par semaine. On ne s'inscrit pas de la  
même façon.

2365

La Plaine des jeux, puis là, je reviens, je suis dans mon sprint final de ma présentation. La Plaine des jeux fonctionne. On est là depuis deux ans. Est-ce qu'on peut encore là faire mieux? Oui. Ça fait des années qu'on parle avec le parc. On veut intégrer du mobilier pour que ça ne dénature pas le parc. Oui, on peut être là de façon permanente. Je comprends, je veux dire, on casse beaucoup de sucre sur notre dos sur l'utilisation de ce lieu-là. Mais, je veux dire, il manque d'amour. On en prend un soin terrible. On nettoie. On veut que ça puisse perdurer puis on veut qu'il soit d'utilisation citoyenne. Il y a moyen de le faire en partenariat.

2370

2375

Et, donc, l'option un, c'est la Plaine des jeux, sous réserve de la volonté politique et évidemment de la Société du parc. Ça, c'est à suivre. C'est ce qu'on construit puis c'est ce qu'on vous dit. C'est ça la teneur du mémoire. Nous, on veut rester à cet endroit-là. Sinon, bien on ne voit pas comment au parc, outre La Place des Nations pourrait nous recevoir.

2380

Puis ça, je sais qu'il y a eu beaucoup de présentations qui ont parlé du fait que cette place-là mérite de l'amour. Nous, on a eu notre entrepôt à cet entrepôt-là pendant une dizaine d'années. On sait que c'est un patrimoine qui est perdu. Oui, c'est honteux. Ça ne devrait pas être le cas.

2385

Et donc s'il y avait une réhabilitation, l'idée ce n'est pas d'investir pour nous. Nous, on veut s'intégrer en bon citoyen corporatif, faire partie de la programmation, disparaître quand c'est le temps, proposer d'autres choses, d'autres programmations. Nous, on est ouvert à tous les projets possibles. Mais, ça nous prend un lieu. C'est une question urgente.

2390

2395

Pour le moment, on est deux ans en latence à la Plaine des jeux. Nous, on voudrait y rester. Mais, si ce n'est pas là, puis si ce n'est pas La Place des Nations, où est-ce qu'on s'en va? Quand je vous disais que je n'avais pas de réponse absolue. C'est que je ne détiens pas la science infuse. Je n'ai pas de boule de cristal sur l'avenir, mais on est quand même préoccupé sur la suite des choses.

2400

**LE PRÉSIDENT :**

Ça va?

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Oui, ça va.

2405

**LE PRÉSIDENT :**

J'allais dire, on respire.

**M. NICOLAS COURNOYER :**

2410

Non, non, je vous terminais ça là-dessus. J'attends vos questions.

**Mme FRANCINE SIMARD :**

En fait, moi j'en ai une. Comment vous vous imagineriez La Place des Nations, un espace minéralisé?

2415

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Non, non, non. T'sais, je veux dire, on a choisi le parc Jean-Drapeau pour sa verdure. Je veux dire, dans les craintes que j'ai, c'est que, bien oui, le temps de faire quelque chose avant d'avoir des arbres matures, ça va prendre un certain temps. Mais non, il faut que ce lieu-là, un, donne l'accès au fleuve. Il y a moyen de... Puis, il y avait un projet qui avait été prévu initialement pour la première phase des travaux qui ont été modifiés depuis. La Place des Nations devait être réhabilitée. Puis même, bon sans qu'on ait été consulté à l'époque, mais la visée, c'était qu'on se déplace là.

2420

Malheureusement, les sommes ont été réaffectées ailleurs dans les projets.

2425

Sûrement pour des très bonnes raisons d'aménagement, de logistique, de production, j'en conviens. Sauf que, bien je veux dire, maintenant que les travaux se font au parc, bien je veux dire, on n'a plus d'option B au Calder. Parce que t'sais, le Calder, nous, on s'est vraiment attaché. C'est une base personnelle, c'est un peu crève-cœur.

2430

Mais pour revenir à la question à La Place des Nations, oui il faut que ça soit vert. Il faut que ça soit l'accès citoyen. La promenade qui était aussi initialement prévue, il faut qu'elle ait lieu. Je veux dire, les gens ont besoin de ça, ont le goût de... On rêve du Stanley Park ou, je veux dire... Ça doit être citoyen. Ça ne doit pas juste être événementiel. Il faut qu'il y ait d'autres fonctions, qu'il y ait d'autres organismes, comme je vous disais, culturels, sportifs, musicaux, mais à petite échelle, peu importe. Mais, je veux dire, cette place-là doit vivre. Puis, bien oui, il y a une question de mobilité pour se rendre parce que c'est un autre défi.

2435

2440

**LE PRÉSIDENT :**

Si on revenait à la Plaine des jeux, vous l'occupez donc une journée et vous dites qu'il en reste six autres jours dans la semaine, là.

2445

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Sauf exception, on a fait trois événements spéciaux, des samedis pendant l'été. Mais, je veux dire c'est une vingtaine de dates. Mettons, disons, cette année, je pense à vingt-cinq (25) dates sur l'été au complet, vingt-cinq (25) dates sur trois cent soixante-cinq (365) jours, trois soixante-et-six si c'est une bissextile.

2450

**LE PRÉSIDENT :**

On a entendu que pour ce lieu qui était à l'origine, il y a longtemps, un site de compétition sportive donc en gazon avec des estrades de chaque côté. C'est devenu à une époque un site de pique-nique, familial. Quand vous laissez le site, il a l'air de quoi? Et quelles sont ses possibilités d'utilisation quand vous n'êtes pas là?

2455

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Comme je vous expliquais, bien je veux dire, ce parc-là existe. Il y a déjà du mobilier. En fait, compte tenu des deux années de transition, on laisse plus de mobilier, plus de l'installation. Peut-être qu'il y a moyen d'aller un peu plus loin. Mais, c'est clair que, nous de la façon qu'on opère de monter/démonter dans la même journée, t'sais, on est un événement qui est accessible, qui est abordable.

2460

2465 Je veux dire c'est un peu difficile de monter/démonter à tous les jours. Puis ce lieu-là nous permettait une meilleure intégration. Mais, est-ce qu'on peut faire meilleurs efforts pour que les gens n'aient pas l'impression d'être dans un événement le reste de la semaine? On est très ouvert.

2470 Comme je vous disais, ça fait des années qu'on propose de faire du mobilier. Je veux dire, au parc, qu'il y ait du mobilier personnalisé qui soit la signature du parc, mais qui soient des installations qu'on utilise. On n'aura pas besoin de monter/démonter, ça va pouvoir rester là. On partage déjà des installations avec Evenko, avec d'autres producteurs. On essaie de faire ça de façon justement coopérative. On essaie de travailler tout le monde ensemble. Ce lieu-là, le  
2475 reste de la semaine, il vit de lui-même.

2480 Les gens peuvent aller pique-niquer. Il y a des installations pour faire des exercices. Bon, il y avait des jeux d'enfants à l'époque. Mais ils ont dû les détruire parce qu'ils n'étaient pas aux normes. Mais, je vous dis, cet endroit-là, nous si on n'est pas là, ça fonctionne. Puis on le fait le nettoyage le jour même, le soir même puis on retourne même des équipes le lendemain de jour pour être sûr qu'on n'a rien oublié. Ça fait qu'on essaie d'avoir le moins d'empreintes possible au parc.

**LE PRÉSIDENT :**

2485 Bien compris, pas d'autres questions? Merci beaucoup.

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Merci, bonne fin de soirée.

2490 **LE PRÉSIDENT :**  
Vous avez oublié?

**M. NICOLAS COURNOYER :**

Oui.

2495

**LE PRÉSIDENT :**

Il est encore temps.

**M. NICOLAS COURNOYER :**

2500

Oui, je m'excuse, j'ai failli oublier. Dans l'incompréhension, justement avec ce qui s'est passé dans les médias, on s'est rendu compte qu'on avait eu des initiatives pour lesquelles, c'est-à-dire de participation à l'Office, c'était de signer, de demander à nos fans de signer un manifeste. Ce qui était important. Puis encore là, ce n'était pas pour dire « Oh, on est en danger, tout ça. » Nous, on ne pense pas que l'événementiel va partir du parc. Ce n'est pas l'objet, dans l'écosystème, dans tout comment les choses se font, on ne craint pas à ça. Ça a été perçu comme ça. Mais, nous, c'était de faire entendre notre voix. Puis quand je vous disais qu'on était un événement citoyen puis qu'on a une communauté, on a aussi réussi à avoir dix mille (10 000) personnes qui ont signé se manifeste-là. Où on voulait garder le Piknic dans sa formule, dans sa récurrence, dans son ADN. Si on devient en alternance sur une semaine sur deux, on va perdre l'acquis, c'est-à-dire le bénéfice. Puis je voulais au moins vous remettre le document.

2505

2510

**LE PRÉSIDENT :**

2515

Très bien. Pas d'objection qu'on le mette sur le site de l'Office? Parce que tout ce qui déposé... Merci.

2520

Alors avec cette dernière intervention, nous allons clore cette soirée d'audition des opinions. Merci beaucoup à tous ceux qui se sont déplacés pour présenter leur point de vue et à l'auditoire qui a été partiellement patiente ce soir comparer à d'autres sessions qu'on a eues.